

Ah ! maintenant les choses de la terre  
Ne me sont plus qu'amertume et dégoût ;  
Le Bien-aimé, dans son doux sanctuaire  
Est à jamais mon trésor et mon Tout !

Le Tabernacle, ah ! voilà ma richesse !  
L'Eucharistie, ah ! voilà mon amour !  
Du Bien-aimé j'y goûte la tendresse.  
Vous seul mon Dieu, jusqu'à mon dernier jour !

## Fleurs Eucharistiques de la Nouvelle-France

### LA MESSE DES MISSIONNAIRES.



PEINE les apôtres du Canada avaient-ils foulé le sol de leur nouvelle patrie, qu'ils cherchaient du regard un endroit propice pour célébrer les saints mystères, tant il leur tardait d'unir leur sacrifice à celui de l'autel. Plusieurs d'entre eux nous ont laissé, soit dans des mémoires, soit dans leurs lettres, le récit de leurs impressions dans ces circonstances inoubliables de leur vie de missionnaire.

Le lecteur se souvient de la lettre qu'écrivit des Trois-Rivières le P. Jogues, (1) au sujet de sa première messe dite en la Nouvelle-France, le jour de la Visitation. Il ne lira pas non plus sans émotion l'extrait suivant du journal du voyage que le P. Jacques Buteux fit pour la mission des Attikamègues :

“ Le quatrième jour je dis la sainte Messe dans une petite Île, qui eut le bonheur de recevoir cet adorable Sacrifice, qui fut le premier offert à Dieu en ces contrées. Pour ce sujet ces bons Chrestiens firent une salve d'escopeterie après l'élévation du saint Sacrement et

(1) Voir le No. de Septembre 1900 du *Petit Messenger*.